

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français / Laghouat



Mémoire de master
Option: Science du langage.

Thème :

Les représentations du français et leurs utilité dans les documents administratifs chez les travailleurs de l'entreprise COSIDER à Djelfa.

Présenté par :
DJAIDIR NASSIBA .

Dirigé par :
M. BENCHERIK. A

Membres du jury :

- M. GRARI Abdellah, Président, U.A.T Laghouat.
- Mme SELT Amel, examinatrice, U.A.T Laghouat.
- M. BENCHERIK Abdelkader, U.A.T Laghouat.

Année universitaire: 2019/2020

**Les représentations du français et leurs utilité dans les documents
administratifs chez les travailleurs de l'entreprise COSIDER à Djelfa.**

Résumé

Dans toute communauté, la langue est le moyen le plus important pour communiquer. On y trouve une vaste variété linguistique. Le cas des entreprises de la wilaya de Djelfa où l'on remarque la coexistence de plusieurs langues tels que l'arabe classique, l'arabe dialectal, le français...

Notre recherche se penche sur le français qui est une langue de culture, d'étude ou d'habitude étant donné qu'elle marque sa présence depuis la période coloniale. C'est pourquoi, on a choisi l'entreprise COSIDER comme lieu d'étude. Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique.

Pour le côté théorique de notre recherche, nous nous appuyons sur la représentation du français dont l'objectif est de présenter :

1-la langue française dans les documents administratifs de l'entreprise COSIDER à Djelfa.

2-Etudier son influence et la compétence des travailleurs à s'exprimer et communiquer entre eux.

3-Faire le point sur l'étendue de la pratique de la langue française étant la langue cible au sein même de l'entreprise vis-à-vis des autres pratiques langagières.

Pour atteindre notre objectif de recherche, nous avons opté pour la méthode quantitative pour dégager les représentations langagières des locuteurs de cette entreprise. Puis, nous nous sommes basés sur le questionnaire qui est le plus fiable à l'analyse des résultats aux questions posées.

A la fin de notre recherche, on arrive à une conclusion : les pratiques langagières utilisées dans l'entreprise sont en majorité le français et l'arabe avec un petit penchement vers la langue française.

Mots clés

Langue française, entreprise COSIDER, représentations, documents administratifs, pratiques langagières, sociolinguistique, méthode quantitative, questionnaire.

Abstract

In any social community, language is the most important means of communication there is a vast linguistic variety, the case of business in the wilaya of Djelfa where we notice that the co-existence of several languages such as classical Arabic, dialect Arabic, French and others.

Our research focuses on French whether it is a language of culture, study or customary, given that it has marked its presence since the colonial periode.

For this on a company chosen COSIDER as a place of study .Hence our research falls within the sociolinguistic domain.

In the theoretical side of our research, we warm ourselves about the objective of which is to present .

- 1- The french language in the administrative document of the COSIDER company in Djelfa.
- 2- Study its influence and the competence of workers to express themselves and communicate with each other.
- 3- Take stock of the extent of the practice of French language being the target language within aimed at other language practices.

To achieve our research objective ,we opted for the quantitative method to identify the linguistic representations of this company .then we based ourselves on the questionnaire which is the most reliable for analyzing the results of the questions asked.

At the end of our research, we come to a conclusion which is that the language practices used in the company are mostly French and arabic with a slight lean towards the French language.

The key words:

French language, COSIDER company, representations, administrative document, language practices, sociolinguistics, quantitative method, questionnaire.

ملخص

تعتبر اللغة داخل المجتمع المدني هي الوسيلة الأكثر أهمية في التواصل حيث نجد اتساع في التنوع اللغوي وهذا هو حال المؤسسات الاقتصادية في ولاية الجلفة ، حيث نلاحظ تعايش لمجموعة من اللغات واللهجات منها : اللغة العربية الفصحى ،اللغة العربية العامية والفرنسية ...

يهتم بحثنا باللغة الفرنسية التي هي لغة ثقافة وعلوم او عادة كونها موجودة في المجتمع منذ الحقبة الاستعمارية . من اجل هذا اخترنا مؤسسة كوسيدار كمركز لدراسة العينات . اذن بحثنا يتمحور داخل مجال اللغوي الاجتماعي .

في الجانب النظري لبحثنا ركزنا على تمثيل الفرنسية بهدف:

1. اللغة الفرنسية في المستندات الادارية لمؤسسة كوسيدار بالجلفة

2. دراسة تأثيرها وقدرة العمال على التواصل في ما بينهم

3. التركيز على مدى استعمال اللغة الفرنسية كونها اللغة المستهدفة بالنظر للممارسات اللغوية الاخرى داخل المؤسسة .

ولبلوغ هدفنا من البحث اعتمدنا على المنهجية الكمية من اجل معرفة الاستعمالات اللغوية المتحدث بها داخل المؤسسة .

في نهاية بحثنا، توصلنا الى نتيجة ان الممارسات اللغوية المستعملة في المؤسسة هي بالدرجة الاولى الفرنسية والعربية مع تغليب بسيط للفرنسية .

الكلمات المفتاحية

اللغة الفرنسية ،مؤسسة كوسيدار،الممارسات اللغوية،التمثيلات اللغوية، اللغويات الاجتماعية ،المنهجية الكمية،الاستبيان .

Remerciements

Tout d'abord, je tiens vivement à remercier M. BENCHERIK Abdelkader, qui est mon Directeur de mémoire, pour sa confiance, son soutien, sa patience et son aide qui furent précieux pour l'aboutissement de cette recherche.

Je remercie également les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

-mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments,

-mon cher frère ANES et mes chères sœurs NAFFISSA RAIHANA ROFAIDA et ma petite AFNANE

-mes sœurs de cœur AMRA ET HANAA, qui a été à mes côtés dans chaque moment et à tous ceux qui m'ont encouragée même avec un petit mot.

-A mes amies ILHAM , SOULEYMAN GUESMIA et à tous ceux qui m'ont encouragé même avec un petit mot.

NASSIBA DJAIDIR.

Table de matiere

Table des matières

Introduction générale	3
------------------------------------	---

Chapitre 01

1. Situation sociolinguistique en Algérie	7
1.1. Arabe classique et son statut	7
1.2. Arabe dialectale et son statut	8
1.3. Français	9
2. Statut du français avant et après l'indépendance	10
3. Communauté linguistique	12
4. Bilinguisme	13
5. Alternance codique	14
5.1. Alternance codique situationnelle.....	16
5.2. Alternance codique conversationnelle	16
6. Représentations	16
6.1. Représentation sociales	17
6.2. Représentations linguistiques.....	18

Chapitre 02

1. Présentation de l'enquête	20
1.1. Lieu de l'enquête.....	20
1.2. Public de l'enquête.....	21
1.3. Outils de notre enquête	21

2. Questionnaire	21
2.1. Questionnaire structuré	22
2.2. Questionnaire non- structuré.....	22
3. Questionnaire du mémoire	23

Chapitre 03

1. Analyse des données	27
1.1. Variable de l'âge	27
1.2. Variable <i>lieu de résidence</i>	28
2. Pratiques langagières	29
Figure 03: langue utilisée dans le travail.	29
Figure 05: importance de l'utilisation du français. خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	
Tableau 06: fréquence d'utilisation du français. خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	32
Figure 06: fréquence d'utilisation de français خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	33
Tableau 07: officialisation du français dans l'administration.....	32
figure 07 :officialisation du français dans l'administration.	33
Tableau 08 : préférence des courriers en français.....	33
Figure 08 :préférence des courriers en français. خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	
3. Importance de bien parler le français au travail	34
Fonction du français par rapport à l'utilisation des travailleurs étrangers.....	35
Figure 09 : fonction du français par rapport à l'utilisation des travailleurs étrangers خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	
Langue préférée en parlant avec les autres au travail :	36
Figure 10: Langue préférée en parlant avec les autres au travail. خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	

4.Interprétation des données	37
Conclusion générale	40
Bibliographie	45
Annexes	48

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 0 1: age de l'enquêté : 30خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	
Tableau 0 2: variable de sexe :	28
Tableau 04: langue utilisé dans le travail.	29
Tableau 05: langue parlante :	29
Tableau 06 : fréquence d'utilisation de français	31
Tableau 07: officialisation du français	33
Tableau 08 : préférence des courrières en français	33
Tableau 09 : fonction du français	35
Tableau 10 : langue préférée	36

Liste des figures.

Liste des figures

Figure 01: variable de l'age _____	27
Figure 02: variable de sexe _____	28
Figure 03 : utilisation de langue dans le travail _____	29
Figure 04 : langue parlante _____	30
Figure 05 : importance d'utilisation de français _____	31
Figure 06 : fréquence d'utilisation de français _____	32
Figure 07: officialisation de français _____	33
Figure 08 :préférence des courriers en français _____	34
Figure 09 :fonction du français _____	35
Figure 10: fonction du français _____	36
Figure 11: langue préférée _____	36

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie est un pays qui vit dans une situation de variété linguistique où plusieurs langues coexistent comme l'arabe classique qui est la langue officielle, l'arabe dialectal et plusieurs variétés du berbère. A côté de ces variétés linguistiques, la langue française occupe une place importante dans le parler des Algériens soit comme langue de culture pour certains, soit comme langue d'études pour d'autres (les spécialités techniques et scientifiques sont toujours enseignées en français), cette langue marque sa présence depuis l'époque coloniale.

Dans le cadre académique, il existe des normes objectives de référence au bon usage du français qui apparaissent, se transforment puis disparaissent, mais également d'autres normes qui sont subjectives, et qui émergent à partir des images personnelles ou collectives, positives ou négatives des apprenants. Pouvant trouver leur origine dans le rapport avec cette langue, ces représentations reposent sur l'idée subjective que l'on se fait de la chose représentée qui est influencée par l'image que lui renvoie le milieu dans lequel l'individu évolue.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et porte essentiellement sur : les représentations du français dans les documents administratifs algériens chez les travailleurs de COSIDER à Djelfa où il sera question de traiter les pratiques langagières et les représentations des locuteurs de cette entreprise dans leurs conversations quotidiennes, et étudier le rapport compliqué entre la langue et la société.

Problématique et questions de recherche

Notre recherche est née d'une interrogation sur les représentations linguistiques des locuteurs et leurs réactions vis-à-vis de l'usage des langues ou face à un comportement langagier. Nous pouvons à présent formuler notre problématique de notre sujet de recherche :

1- Quelles sont les représentations de langues employées chez les travailleurs de COSIDER et comment ont-ils répondu dans leurs documents administratifs ?

Introduction general

Cette importance m'a encouragée à poser d'autres questions de recherche :

Est-ce que l'appartenance à un rang social a un rôle dans cette représentation en d'autres termes les éléments sociolinguistiques (âge, sexe et lieu de résidence) ont-ils un rôle déterminant dans la représentation d'une langue ?

La pratique du français a-t-elle une relation déterminante avec la langue cible?

Hypothèses

Pour mieux comprendre et cerner l'objet d'étude de notre travail, nous allons proposer des hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions de départ.

1- Les variables: le sexe, l'âge et lieu de résidence pourraient déterminer les représentations langagières.

2- La pratique du français a une relation avec la langue maternelle qui détermine un mélange dans la langue au travail.

Pour atteindre les objectifs de ce travail et en fonction du public cible, nous avons opté pour le questionnaire pour différentes raisons.

D'abord, c'est un outil d'observation qui permet de qualifier et de comparer les informations. En plus. Il permet de consulter un grand nombre de locuteurs et leur facilite la réponse aux questions posées. Boukous Ahmed souligne les aspects avantageux du questionnaire en soutenant qu'il :«*occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir des données recueillies de façons systématique et se prête à une analyse quantitative¹*».

Pour bien mener notre travail de recherche on doit dégager les représentations langagières des locuteurs de cette région et leurs représentations envers les langues.

Notre travail est subdivisé en deux parties distinctes mais complémentaires:

¹Boukous. A., *Le questionnaire*, in Calvet J-L et Dumont P (éd), *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan, 1999, p.15.

Introduction general

Dans une partie théorique, on s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie; nous essayerons d'expliquer le statut de chaque langue, et aussi la valeur de ses langues puis, nous allons aborder les définitions de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème de recherche (pratique langagière, représentation linguistique, contact de langue, bilinguisme, alternance codique).

La partie pratique sera consacrée à la définition de quelques concepts d'ordre méthodologique et la présentation du corpus. On essayera de mener une enquête sociolinguistique, sur le terrain de l'entreprise de COSIDER à Djelfa tout en cherchant des réponses à notre questionnement. En deuxième lieu nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus par le biais du questionnaire et à vérifier les hypothèses proposées.

Chapitre 01

Fondements théoriques

Chapitre01 : partie théorique

1. Situation sociolinguistique en Algérie

Chaque pays utilise un système linguistique pour identifier sa présence dans le monde. Depuis l'indépendance de l'Algérie est marquée par la présence de plusieurs langues dont chacune possède sa propre histoire, sa distribution géographique, son usage langagier et sa fonction sociolinguistique. Actuellement, l'utilisation des langues dans une situation bilingue est constamment marquée par la présence des langues étrangères; l'arabe classique comme langue officielle et nationale est accompagné du français comme langue étrangère.

Manna. G décrit la situation linguistique en Algérie comme suit:

Il est fréquent lorsqu'on fait état de la situation linguistique en Algérie d'indiquer qu'elle se caractérise par un plurilinguisme où arabe littéraire, arabe dialectal, berbère et français coexistent : que l'utilisation de chacune de ces langues ou variétés est en corrélation avec des facteurs individuels et situationnels.²

L'identification de la société linguistique algérienne présente deux langues marquant la communauté algérienne, d'une part l'arabe et le berbère (langues maternelles), d'autre part, le français. Donc, l'utilisation de ces langues en usage fait de l'Algérie un pays multilingue car elle se divise en deux parties langagières à savoir: les arabophones et les berbérophones et la partie de langue étrangère.

L'Algérie est devenue après l'indépendance un véritable pays de diversité linguistique. Le mélange de langues qu'a connu l'Algérie depuis toujours fait que toutes les langues en présence ont droit de réclamer chacune d'elle, son statut aussi bien sur le plan institutionnel que sur le plan social.

1.1.Arabe classique et son statut

L'arabe classique se présente comme la langue officielle et nationale du pays. Elle est reconnue comme la langue de religion et du coran qui sont les composants

²Manna, G., thèse de magistère, p.16.

Chapitre01 : partie théorique

essentiels dans la société du fait qu'ils font partie de l'identité nationale algérienne : avec l'avènement du Coran écrit en arabe et de l'Islam, elle eut une expansion assez grande pour arriver jusqu'au Maghreb, ce qui fait de cette langue une langue officielle et nationale. Ce statut a permis à la langue arabe d'avoir un privilège à l'usage officiel et religieux comme l'explique Boudjedra. R «*la langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte, c'est-à-dire du texte coranique*³». Elle est également utilisée aussi dans les systèmes éducatif et administratif puisqu'elle est la première langue du pays et la langue de la culture et l'histoire islamiques dans la société. Grandguillaume. G affirme que:

*(...) Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne [...] derrière cette langue nationale il n'y a pas de "communauté nationale" dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle*⁴.

En outre, l'arabe classique n'est pas seulement la langue utilisée par les locuteurs algériens dans leur vie quotidienne, cette langue était la seule avant la colonisation mais après la période colonial la langue française influe sur notre société. Cette influence de langue a induit à détruire tous les symboles de l'identité algérienne c'est pour cette raison les colonisateurs fait tout ce qui est possible pour tuer notre langue.

Avant le colonialisme, l'arabe était la seule langue officielle dans l'état et la plus utilisée parce qu'elle est la langue du coran et de l'histoire islamique, mais la langue arabe classique est reconnu comme le lien entre les pays arabes qui ont la même culture et le même aspect politique. Ce genre de langue est utilisé dans les administrations et dans les systèmes éducatifs et aussi dans notre vie quotidienne.

1.2.Arabe dialectal et son statut

C'est la langue la plus employée dans la société parce qu'il s'agit de la langue maternelle qui n'utilise aucune règle ou code linguistique pour que le message soit

³ Boudjedra, R., *Le FIS de la haine*, Paris, Editions Denoël, (1992/1994), pp. 28-29.

⁴Grandguillaume, R., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983, p. 11.

Chapitre01 : partie théorique

transmis entre les individus dans leurs conversations quotidiennes. Taleb Ibrahimi. K affirme que :«*c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif*⁵ ».

Cet arabe n'est pas considéré comme un système linguistique codifié et bien construit car elle contient une diversité de lexique et de vocabulaire. De plus, il emploie quelques concepts français et est connu comme dialecte puisqu'il n'est pas utilisé dans les sciences et dans les écoles.

Chibane. R affirme que: «*malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et ses utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation*⁶ ».

De ce fait, on voit que l'arabe dialectal est informel et elle est la langue de rue ou de la maison seulement, elle ne possède aucun statut formel ou officiel dans les établissements académiques et sa place seulement dans la vie et les conversations quotidiennes.

1.3.Français

Le français est la langue étrangère la plus utilisée dans notre pays, il marque sa présence pendant la période coloniale mais après cette période il est reconnu dans le système éducatif, administratif, politique et surtout familial pour des raisons personnelles ou professionnelles. Taleb Ibrahimi. K confirme: «*le français, langue imposée au peuple Algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie*⁷ ». De cette façon le français est en Algérie.

Cette dernière est favorisée dans toutes les institutions algériennes que ce soit administratif ou dans les écoles où elle est enseignée à partir de la troisième année du cycle primaire, elle est reconnue comme la langue qui transmet le savoir et la

⁵Taleb Ibrahimi, K., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Ed ELHIKMA, 1997, p. 28.

⁶Chibane, R., *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française: cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*. Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou, 2009, P.20

⁷Taleb Ibrahimi, K., *Les Algériens et leur(s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Edition El hikma, Alger, 1997, p. 35.

Chapitre01 : partie théorique

culture, elle se présente comme la langue arabe et ses systèmes linguistiques. Gorgeais. P déclare: *«après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française dès le niveau primaire⁸ »*.

2.Statut du français avant et après l'indépendance

En Algérie, la première langue est l'arabe car elle est la langue de culture et de l'histoire islamique mais pendant la période coloniale le français a remplacé l'arabe en étant reconnu comme langue officielle, elle fait partie de la communication entre tous les individus de la société dans leur vie quotidienne et est présente dans l'administration du fait qu'elle est considérée comme une étape nécessaire pour décrocher un emploi. Après l'indépendance l'Etat algérien essaye de redonner à la langue arabe sa place et le français devient une langue étrangère.

Le statut de cette langue étrangère enseignée dès la 4^{ème} année du primaire est considérée aussi comme langue seconde après l'arabe classique ce que confirme Asselah- Rahal: *«le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien⁹ »*.

Le français est donc langue très vivante et toujours présente dans différents domaines de la vie publique étant donné qu'il représente aussi la langue de travail et de communication en Algérie, il est utilisé dans plusieurs filières (pharmacie, médecine, architecture, média...). Alors la langue française occupe une place linguistiquement importante. En effet, le français est toujours vu comme un instrument d'ouverture sur le monde, un outil de réussite professionnelle, et également une langue d'usage d'une grande partie de la population algérienne.

Pendant les années 1960, la question du contact des langues occupe une place fondamentale dans les sciences du langage dont fait partie la sociolinguistique.

⁸Gorgeais. P., Géopolitique de la langue française, / colloque organisé par l'institut français de géopolitique, sur : http://www.geopolitique.net/article.php3?id_article=1GEAIS (Conseiller culturel, Ambassade de France. Alger), lundi 6 novembre 2006

⁹Asselah-Rahal. S., *«le français en Algérie, Mythe ou réalité?»*, communication proposée lors du IX^{ème} sommet de la francophonie *Éthique et nouvelle technologie l'appropriation des savoirs en question*, 25 et 26 septembre 2001, Beyrouth.

Chapitre01 : partie théorique

L'objectif essentiel de cette dernière est la question de la valeur sociale des langues engagées jusque dans leurs usages quotidiens (bilinguisme). Weinreich. U est le premier chercheur à avoir utilisé «contact de langues» en 1953. Selon lui:

Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue¹⁰.

D'une part, nous avons constaté que le contact de langues se fait par la présence de deux langues ou deux systèmes linguistiques différents de manière à ce qu'il y ait influence sur les compétences de l'individu et ses pratiques langagières.

Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Ce phénomène peut avoir diverses raisons « géographique, fonctionnel , éducatifs »ou l'individu employant une langue maternelle dans sa communauté se trouve dans l'obligation de changer du code face à une autre communauté linguistique.

Le contact entre les langues en présence dans la société algérienne en particulier (l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français) engendre de nombreux phénomènes sociolinguistiques comme le *bilinguisme*, *l'alternance codique*...

Et puisque notre étude est typiquement basée sur les représentation de français dans le document administratif en Algérie et précisément à l'entreprise de COSIDER à Djelfa , faisons un petit aperçu sur la situation linguistique de cet endroit pour illustrer concrètement cette notion de contact de langue.

L'Algérie est effectivement un milieu où plusieurs systèmes linguistiques se confrontent comme l'affirme Taleb Ibrahim. K :

¹⁰Hamers J. F., *Contact des langues*, in MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique, concepts de base*. Liège, Mardaga, 1997, pp. 94-95.

Chapitre01 : partie théorique

Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées ,écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires¹¹.

En effet, cet auteur souligne que la société algérienne est bilingue dans la mesure où il y a deux langues différentes en présence utilisées quotidiennement par les locuteurs algériens, en particulier entre l'arabe standard en tant que langue maternelle de la masse populaire algérienne et le français comme première langue étrangère de l'Etat.

3.Communauté linguistique

Nous avons connu qu'une communauté linguistique est un ensemble d'êtres humains utilisant la même langue et partageant le même code linguistique. Labov. W déclare que: *«Il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue¹²».*

Quelques autres linguistes disent que la communauté linguistique n'oblige pas ses membres de société d'utiliser le même système d'autrui dans leur communication pour une présentation formelle et académique mais il y a un système de contact qui permet à l'interlocuteur de pratiquer son système linguistique avec les autres. Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Dubois affirme qu'« on appelle une communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment et pouvant communiquer entre eux¹³ ».

Ce concept a évolué dans la sociolinguistique grâce à l'utilisation des codes linguistique par un groupe social.

¹¹ Taleb Ibrahim, KH., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, op.cite., p.50.

¹²Labov, W., *Sociolinguistique*, Paris, Minuit, p.338.

¹³Dubois, J., *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p.93

Chapitre01 : partie théorique

4. Bilinguisme

Le bilinguisme est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins. Par extension à un territoire, le bilinguisme est la coexistence de deux langues officielles dans une même société, il dénote l'usage simultané de deux codes (ou plusieurs) par un même locuteur. Il est distingué par la capacité manifestant l'activation plus au moins simultanée des deux systèmes linguistiques.

Dans chaque communauté linguistique, il existe des personnes bilingues autrement dit des individus qui utilisent deux langues différentes dans un même système de communication. A ce propos Mackey. W définit le bilinguisme comme «*un phénomène mondial où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes*¹⁴ ». Donc le bilinguisme chez les individus n'est pas homogène chose qui est normale puisque la compétence linguistique et le comportement langagier diffère d'un individu à l'autre. Par conséquent les locuteurs pratiquent inégalement les langues en contact.

En générale, le phénomène de bilinguisme est la maîtrise de deux langues différentes et la capacité de s'exprimer dans des situations de communications différentes.

Dubois. J, dans son dictionnaire de linguistique donne une définition générale du bilinguisme qui est: «*la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes*¹⁵ ».

Certain chercheur voient que le bilingue est dans le cas de maitrise de deux langues parfaitement. Cette notion identifiée dans le système administratif tend à assurer une maitrise égale de deux langues différentes.

¹⁴Mackey. W., *Bilinguisme et contact de langues*, Paris, Klincksiek, 1976.

¹⁵Dubois. J., *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994. p.66.

Chapitre01 : partie théorique

Le concept de bilinguisme est identifié par la possibilité de s'exprimer et penser sans difficultés en usant de deux langues différentes d'une façon égale. Ce qui renvoie au point de vue des linguistes qui pensent qu'une personne est considérée comme bilingue lorsqu'elle possède la compétence de locuteur natif dans deux langues. Alors qu'on trouve que d'autres expriment leur position par rapport au bilinguisme de la manière suivante: ils ne considèrent pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues.

Par ailleurs Ludi. G affirme que :

Être bilingue signifie, entre autres, être capable de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations, si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence asymétrique. C'est-à-dire que bilingue doit interpréter chaque situation de communication en vue de déterminer laquelle ou lesquelles des variétés qu'il maîtrise est ou sont approprié(s) c'est le choix de langue¹⁶.

Grosjean. F souligne que la personne bilingue est «(...) la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable et parfaite des deux langues¹⁷ »

Ainsi, si le locuteur dispose au moins d'une compétence linguistique (lire, parler, écrire, comprendre) dans une autre langue que sa langue maternelle, il est considéré comme bilingue.

5.Alternance codique

Scotton et URY définissent le code-switching comme :

« L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction [...]L'alternance peut porter sur plusieurs minutes de discours [...] les

¹⁶Grosjean. F., Life with two languages, Harward university Press, Cambridge, Massclrusetts and London, 1982

¹⁷Dubois, J., op.cit., 1994. p.23.

Chapitre01 : partie théorique

variétés peuvent désigner n'importe quelles langues génétiquement différentes ou deux registres d'une même langue¹⁸»

L'alternance codique est un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu emploie plusieurs langues dans une même conversation. Valdes-Fallis donne une autre définition:

« L'alternance codique est le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase ¹⁹».

Nous précisons que l'alternance codique se produit quand un sujet parlant emploie plus d'une langue, et chacune de ces langues possède une structure et des règles différentes des autres, selon Dubois:

On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteurs sont experts dans les deux langues ou dans les deux variétés²⁰

Selon Zaboote : *« l'alternance de codes ou « code-switching » est recherchée pour le besoin de communication. Elle est une stratégie langagière mise en place par le locuteur bilingue »²¹.*

Les peuples algériens utilisent alternativement deux langues : l'arabe populaire et le français. Ils mélangent ces deux langues dans leurs conversations. Ce mélange s'appelle l'alternance codique et à travers cette utilisation on distingue deux types de ce phénomène qui sont :

¹⁸Scotton, C. et URY, W., *Code-Switching as indexical of social negotiation code switching anthropological and sociolinguistic perspective* Ed by MONICA HEHER, Berlin, Mouton, 1988

¹⁹Valdes-Fallis, *Code switching and the classroom teacher language*, in Zango Bernard (dir), *Le parler multilingue à Paris, ville et alternance codique, pour une approche modulaire*, Paris, L'Harmattan, (2004), p.20.

²⁰Zaboote, T., *La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s) in sciences humaines n° 17*, Constantine, 2010, pp.71-79.

²¹Calvet, J., *La sociolinguistique*, Ed. P.U.F, 1996, p.23

Chapitre01 : partie théorique

5.1. Alternance codique situationnelle

Ce genre présente des échanges différents dans diverses situations de communication, il s'agit d'un changement lié aux modifications des circonstances de communication. Cette dernière dépend des activités et des contextes distincts de comportement social du locuteur et de l'interlocuteur, leur compétence langagière, leurs interactions et enfin le thème abordé. On parle de ce type lorsqu'il y a un changement de situation ou de contexte, d'activité ou d'interlocuteur.

5.2. Alternance codique conversationnelle

On retrouve ce type construit inconsciemment de manière automatique. Elle se produit dans le niveau syntaxique et morphologique quand il y a deux langues dans un contexte parlé.

6. Représentations

Le concept *représentation* est issu de la sociologie et la psychologie sociale selon Mannoni. P qui pense que «*les représentations sociales sont à la base de notre vie physique*²²». Cette notion est de plus en plus utilisée en linguistique et sociolinguistique.

Pour Denis J .odelet, les représentations sont «*une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet, une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique concourant à la construction d'une réalité comme un ensemble social*²³». Il voit que la reformulation des représentations est moyenne pour savoir à quoi nous en tenir avec le monde qui nous entoure.

Dans ce domaine Calvet L-J dit qu'elles sont: «*la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres*

²²Mannoni., *Les représentations sociales que sais-je?*, P.U.F 1998, p.3

²³Jodelet. D., «*Représentations sociales: un domaine en expansion*» *les représentations sociales*, Paris, P.U.F, 1989, p.46.

Chapitre01 : partie théorique

*langues*²⁴ ». Elles désignent donc l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent.

A partir de ces définitions, on constate que le concept de «représentation» désigne une pensée socialement évoluée et partagée par des membres d'un même ensemble social et culturel, c'est une manière de penser de ça propriété et d'interpréter le monde et la vie quotidienne.

Dans notre recherche qui relève d'une étude sociolinguistique, on s'intéressera aux deux parties de représentations qui sont : sociales et linguistiques.

6.1.Représentation sociales

La représentation sociale est un terme qui désigne la représentation collective dont Durkheim dit: *«Ce terme désigne l'action ou le fait de se représenter quelque chose, un phénomène, une idée, en l'évoquant mentalement.»*

Elles sont considérées comme une forme de connaissance de sens commun d'un savoir original, évoluée par un individu ou un groupe social par rapport à un objet social donné. A ce propos J. Clenet considère que: *«Les représentations sociales seraient à la fois produits et processus individuels intergroupe et idéologiques*²⁵ ».

Une autre définition, Bronckart définit les représentations sociales: *«Comme modalités de pensées pratiques, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement, modalités qui relèvent à la fois des processus cognitifs généraux et des processus fonctionnels socialement marqués*²⁶ ». A travers cette définition, on comprend que les représentations sociales ont un but important qui est comprendre la société par un système linguistique commun entre tous ces membres de société.

²⁴Cavet, L-J., *Pour une écologie des langues du monde*, Pilon, France, 1999, p. 158

²⁵Clenet, J., *Cour au C.U.E.P. de Lille, exposé*, 1998, cité par CHEBIRA Wahiba, *Représentation et attitudes des instituteurs*, mémoire de master, Université MANTOURI Constantine, 2005, p.21.

²⁶Bronckart cité par LUDI, G et PY, Bernard in *Etre bilingue*, Peter Lang, Berne, 1986, p.203.

Chapitre01 : partie théorique

6.2.Représentations linguistiques

Les représentations linguistiques sont définies par les sociolinguistes comme: « *un cas de représentations sociales* » et ses études se font dans la psychologie sociale qui prend l'étude de représentation en sociolinguistique.

Un domaine important de ce courant s'intéresse aux représentations linguistiques qui se composent de croyances relativement stables que les locuteurs se construisent aux sujets de leurs pratiques linguistique à la suite de leurs expériences avec la langue dans divers contextes sociaux. Ces croyances déterminent les évaluations que les locuteurs font de leur propre langue, de même que leurs attitudes envers la langue²⁷.

Représentation linguistique désigne selon Sonia Branca-Rosof: «*l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique²⁸*». Par cette identification, nous constatons que les idées des locuteurs envers une langue de ce qu'ils pensent par la langue parlées ou écrites.

Selon Samira Boubakour: «*la notion de représentation peut se concevoir comme étant un système perceptif où le modèles, les opinions, les règles, les croyances les attitudes et les valeurs, d'un groupe social sont en continuelles interaction²⁹*».

Cette définition présente que le contact de langue entre les membres de société se fait par un système linguistique qui permet de comprendre toutes les représentations linguistiques ; quand le locuteur utilise plus qu'une langue dans sa conversation ou dans leur expression écrite surtout dans les place d'administration ou académique.

²⁷MELANSON Stéphanie et CORMIER Marianne, *Représentations linguistiques d'élèves du secondaire à l'égard de la langue dans les contextes familiaux, en milieu minoritaire*, vol 5, 2010, pp. 3-4

²⁸BRANCA-ROSOFF.S.;«Les imaginaires des langues», In Collectif; Sociolinguistique. Territoire et objet, s/d BOYER. H, Ed. Delachaux et Niestlé S.A.? Lausanne (Switzerland) Paris, 1996, p.45.

²⁹BOUBAKEUR, Samira, *La notion des représentations culturelles en didactique des langues*, thèse de Doctorat, Université de Batna, p. 20.

Chapitre 2, Méthode

1.Présentation de l'enquête

Pour réaliser notre recherche scientifique, nous avons usé de la méthode de l'enquête qui permettrait de bien définir les informations inaccessibles et de présenter les procédés qui conviennent au thème.

Ainsi, pour accomplir notre enquête nous avons utilisé le questionnaire.

De Singly. F définit l'enquête comme: *«un instrument de connaissance du social [...] elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs³⁰»*. Elle porte toutes les suggestions des hypothèses pour réaliser les données et donner les réponses pour identifier les résultats obtenus. Afin de réaliser cette enquête, on décrit et explique toutes les motivations pour le choix de sujet pour analyser et donner à la fin tous les caractères scientifiques.

1.1. Lieu de l'enquête

Notre enquête est le lieu de l'entreprise COSIDER à Djelfa. . Sous forme de société d'économie mixte avec la société nationale de sidérurgie (S.N.S) et le groupe Danois Christiani et Nielsen en 1982, COSIDER devient filiale à 100% de la S.N.S suite au rachat par cette dernière des actions du partenaire Danois. Dans le cadre de la restructuration organique des entreprises publiques décidée par les autorités algériennes, COSIDER est transformée en 1984 en entreprise nationale placée sous tutelle du Ministère de l'industrie lourd. COSIDER construction société par action crée en 1995 est l'une de plus important filiales du groupe COSIDER au capital social de 3279000000DA et un effectif allant jusqu'à 10000employés dans son activité propre qu'est le gros œuvre et plus de 12000 employés dans le cadre de sous-traitance des corps d'état architecturaux et techniques ,répartis sur 45 pôles et 8 unités supports. Nous la avons choisi parce que c'est une entreprise algérienne qui utilise essentiellement la langue française dans ces apports administratives . Notre choix c'est fait aussi car l'entreprise compte dans ces rangs des travailleurs algériens et étrangers.

³⁰De Singly.F, *L'enquête et ses méthodes: le questionnaire*, Edition Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p.28.

Chapitre02: partie méthodique

1.2. Public de l'enquête

Notre enquête est réalisée dans l'entreprise COSIDER. Nous avons choisi comme public d'enquête des travailleurs dans l'administration qui ne sont pas tous des Algériens et natifs de la wilaya de Djelfa.

Nous avons présenté un échantillon représentatif pour notre recherche. Au départ nous avons distribué 30 exemplaires mais nous n'avons récupéré que 20. Donc notre échantillon se compose de 20 personnes qui répondent à notre questionnaire dont 17 personnes arabes et algériens et 3 étrangers qui vivent dans la même région mais dans différentes communes.

1.3. Outils de notre enquête

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui utilise différents outils d'analyse. De ce fait nous avons employé la méthode quantitative et le questionnaire quantitatif qui est un outil important pour réaliser notre enquête car il est le plus adéquat à l'étude des représentations des locuteurs, qu'il nous permet d'entrer en contact avec la population connaître, par la suite, leur état d'esprit scientifique.

2. Questionnaire

C'est un outil de collecte des données utilisées par un chercheur bien précis qui établit une comparaison entre les membres de la population d'enquête. Chiglione. R et Matalon. B définissent le questionnaire comme:

Est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque

Chapitre02: partie méthodique

question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur³¹.

Puis, le questionnaire est un outil important qui est utilisé jusqu'à ce que les objectifs de l'enquête soient atteints. Ce dernier est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions cohérentes et interdépendantes d'une manière structurée. Il se divise en deux types, un type structuré et un type non structuré.

2.1. Questionnaire structuré

Il comporte deux genres de questions: les questions fermées ou les questions semi-fermées, elle ne propose qu'un seule choix pour la réponse: oui ou non, ou bien les questions semi fermées fournissant une liste de réponses déjà rédigée.

Exemple :

Selon vous, est-il important de bien parler en français ?

1. Oui
2. non

2.2. Questionnaire non- structuré

Il comprend totalement des questions ouvertes qui laissent à l'interrogé le libre choix de sa réponse et de sa forme.

Notre questionnaire est construit à l'intention des travailleurs à l'administration de COSIDER. Nous y avons opté pour des questions fermées, semi-fermées et ouvertes.

Exemple:

1. Que pensez-vous de l'officialisation de langue française dans l'administration ?

³¹Chiglione. R et Matalon. B., *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978, p.28.

Chapitre02: partie méthodique

L'avantage de ce genre de question est de donner des réponses précises et directes.

Quant aux questions semi fermées, on laisse la possibilité de donner une autre réponse que celles proposées dans la liste.

Exemple: à quelle fréquence utilisez –vous la langue française au travail ?

1. Toujours.
2. Quelquefois.

Autre:.....

Nous avons aussi des questions ouvertes, les réponses ne sont pas proposées, mais la question est formulée de façon à ce que la personne construise sa propre réponse sous formes de phrases personnelles.

Exemple : *par quelle langue préférez-vous que les documents soient écrits ?
Justifiez!*

L'avantage de ces questions est qu'elles induisent à des contenus riches.

Notre questionnaire comprend 10 questions que nous pouvons répartir en trois parties essentielles. La première partie a pour objectif l'identification sociale de nos enquêtés pour bien préciser la population concernée. Ainsi, les questions posées sont conçues autour des variables sociales : âge, sexe, lieu de résidences et langue des enquêtés. La deuxième partie a pour but de dégager les pratiques langagières de ces travailleurs. Quant à la troisième partie, elle est consacrée aux représentations linguistiques des locuteurs.

La méthode sur laquelle notre recherche s'est basée est à la fois qualitative et quantitative.

3. Questionnaire du mémoire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'enquête sociolinguistique menée sur

Chapitre02: partie méthodique

Les représentations du document administratifs algériens chez les travailleurs dans l'entreprise de COSIDER à Djelfa pour cette raison nous demandons aux sujet interrogés de bien vouloir en répondez à ces questions:

Les variables :

- 1-âge.
- 2-sexe.
- 3-lieu de résidence.

Les questions qui sont en relation avec notre thème :

1-quelle est votre langue utilisée dans votre travail ?

1-arabe dialectal.

2-français.

3-autre.

2-quelle est la langue que vous aimez parler et avec qui ?

.....
.....
.....
.....

3-quelle est la langue la plus administrative ?

.....
.....
.....
.....

4- selon vous, est-il importants de bien parler en français ?

. oui

. non

5-à quelle fréquence utilisez –vous la langue française au travail ?

1-toujours

Chapitre02: partie méthodique

2-quelquefois

3-jamais.

6-Que pensez -vous de l'officialisation de langue française dans les administrations?

.....
.....
.....
.....

7-Préférez-vous des courriers rédigés en français ?

1-oui.

2-non

3-ça m'est égale

8-Selon vous, est-il important de bien parler en français dans votre travail ?

.....
.....
.....
.....

9-Comment voyez-vous la réponse des travailleurs étrangers à la langue dans laquelle l'entreprise fonctionne ?

1- Facile

2- Moyen

3-difficile

4-Appropriée

5-Inappropriée

10- Par quelle langue préférez-vous que les documents soient écrits ? Justifier !

.....
.....
.....

Chapitre 3

Analyse du corpus

1. Analyse des données

En premier lieu, nous commençons par présenter les critères d'échantillons qui sont variables (âge, sexe, lieu de résidence.) pour déterminer les pratiques langagières et l'apparition des différentes représentations.

1.1. Variable de l'âge

Age	Entre 20-25	Plus de 25
Nombre	10	10
Pourcentage	50%	50%

Tableau 01 :âge de l'enqueté

Le public choisi contient 20 personnes qui sont divisées en deux catégories : la première entre 20 à 25 ans et la deuxième entre 25 à 40 ans. Le graphe suivant montre la variable d'âge.

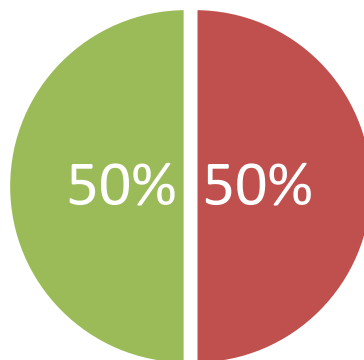


Figure 01: variable de l'âge

Notre enquête a touché toutes les parties de cette entreprise, nous observons que les jeunes entre 20 à 25 ans répondent avec un pourcentage de 50%. La deuxième partie concerne les travailleurs qui ont plus de 25 ans. Ils ont le même pourcentage.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Hommes	11	55%
Femmes	9	45%
Total	20	100%

Tableau 02: variable de sexe

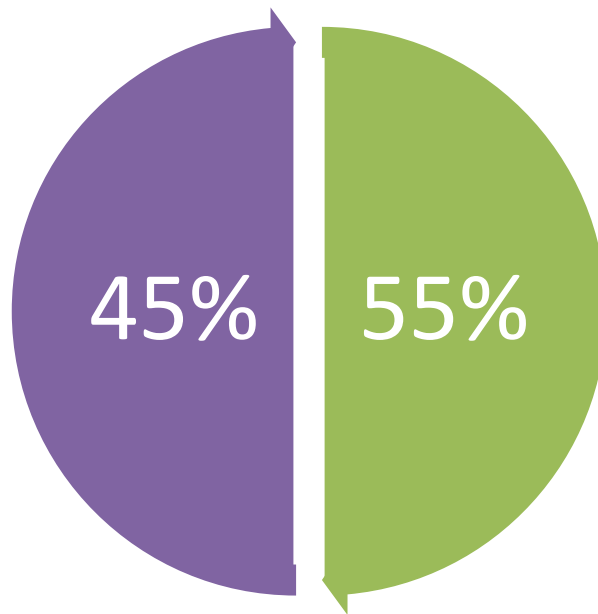


Figure 2: variable de sexe

Ce graphe représente l'identification de la variable *sexe* de nos enquêtés. On remarque que 45% de l'ensemble de locuteurs appartient au sexe féminin. En revanche le sexe masculin possède un pourcentage important 55% de l'ensemble de nos enquêtés.

1.2. Variable lieu de résidence

Notre enquête s'est essentiellement déroulées dans l'entreprise qui situe à Djelfa et la majorité des travailleurs parlent l'arabe et quelquefois le français qui est le reste (étrangers) réside dans la base de l'entreprise .

2. Pratiques langagières

Dans cette deuxième partie nous avons essayé de déterminer d'après notre questionnaire les différentes pratiques langagières dans la vie quotidienne de ces locuteurs.

Langue	Arabe dialectale	Français	Autre langue
Langue	8 (40%)	9 (45%)	00
Femmes	12 (60%)	11 (55%)	00

Tableau 03 : langue utilisée au travail

Tableau 01: langue utilisée dans le travail.

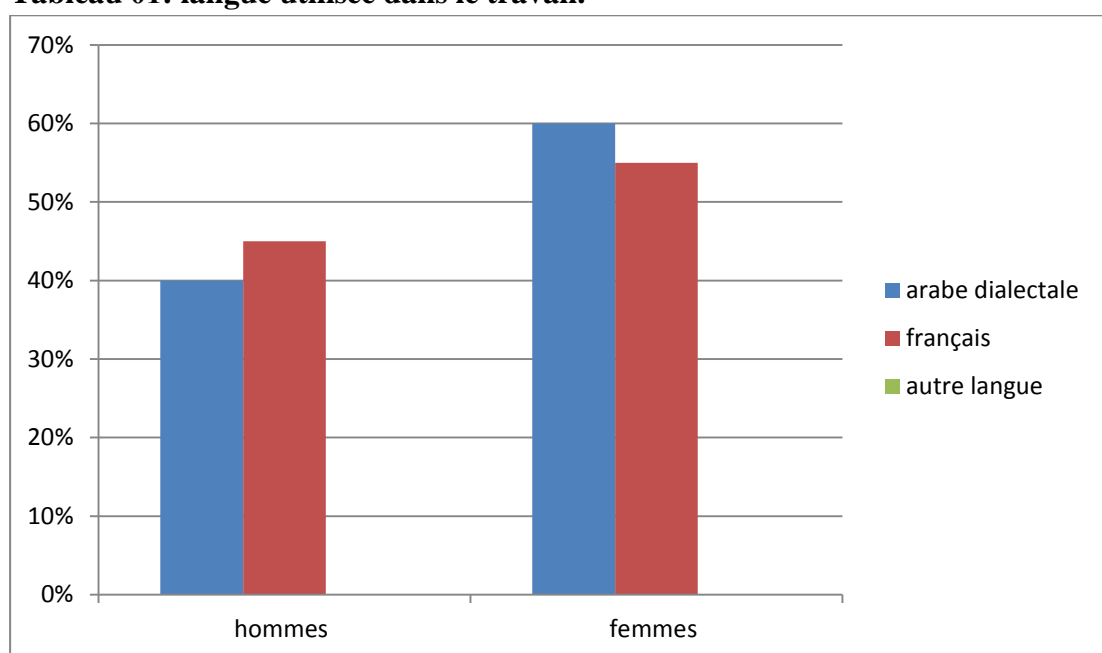


Figure 3: utilisation de langue dans le travail

Figure 03: langue utilisée dans le travail.

Dans ce graphe, nous constatons que les hommes utilisent le français avec un pourcentage de 45% et l'arabe dialectal avec 40%. Quant aux femmes, on remarque qu'elles les parlent d'une façon identique de 50% pour chaque langue.

Langue	Français	Arabe	Anglais
Hommes	8(40%)	9(45%)	3(15%)
Femmes	7(35%)	7(35%)	6(30%)

Tableau 05: langue parlante

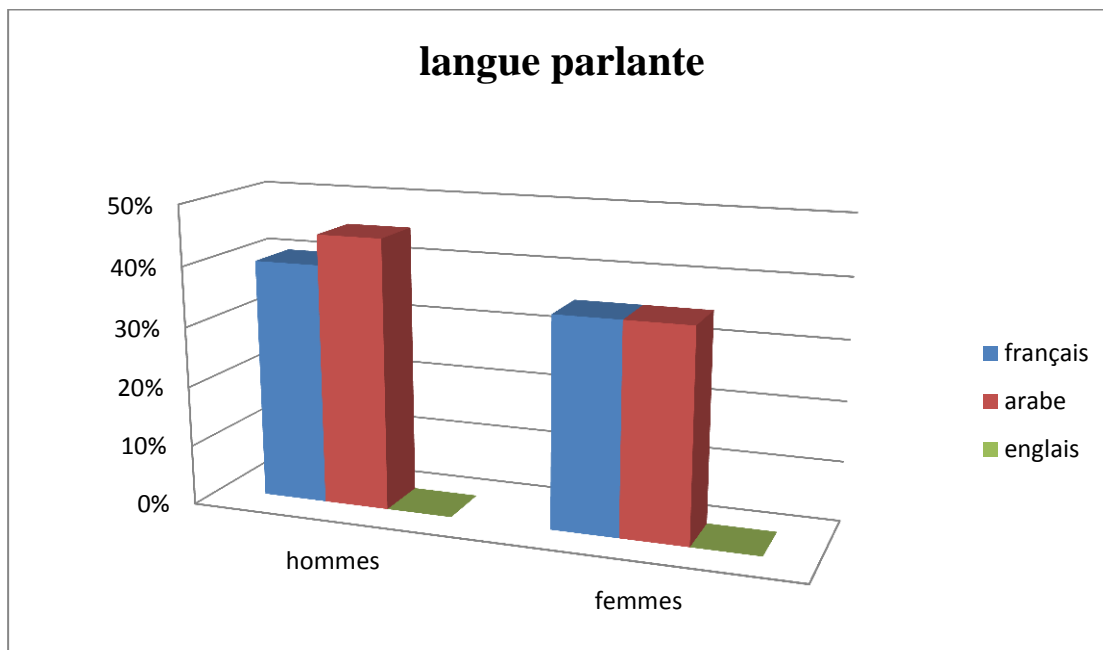


Figure 04: langue parlante

Dans chaque entreprise, on trouve une diversité linguistique et une coexistence de deux ou plusieurs langues. Djelfa, comme d'autres régions algériennes, les entreprises subissent une confrontation de différentes langues où les personnes préfèrent utiliser une langue plus qu'une autre, et les facteurs qui contribuent à opter pour une langue au détriment de l'autre sont diverses. Comme le montre les données ci-dessus, notre enquête est destinée aux deux sexes masculin et féminin, et cette fois-ci, on leur a demandé de nous dire quelles langues parlent-ils le plus? Concernant l'arabe, le taux de son utilisation est moins chez les femmes avec un pourcentage de 35% que chez les hommes avec 45% sachant que la langue arabe est la langue maternelle des habitants de cette région. Le taux est considérable par rapport à l'arabe. Le nombre de personnes préférant parler le français est élevé chez les hommes que chez femmes 35% d'hommes utilisent régulièrement le français comparant aux femmes dont le taux ne dépasse pas les 35%. Concernant l'anglais, les femmes préfèrent utiliser la langue anglaise dans leur parler quotidien beaucoup plus que les hommes. On constate que le taux des femmes atteint 30% tandis que celui des hommes ne dépasse pas hommes 15%.

Langue	Français	Arabe
Hommes	11 (55%) oui	08 (40 %) oui
Femmes	09 (45 %) non	12 (60%) non

Tableau 06 : importance de l'utilisation du français

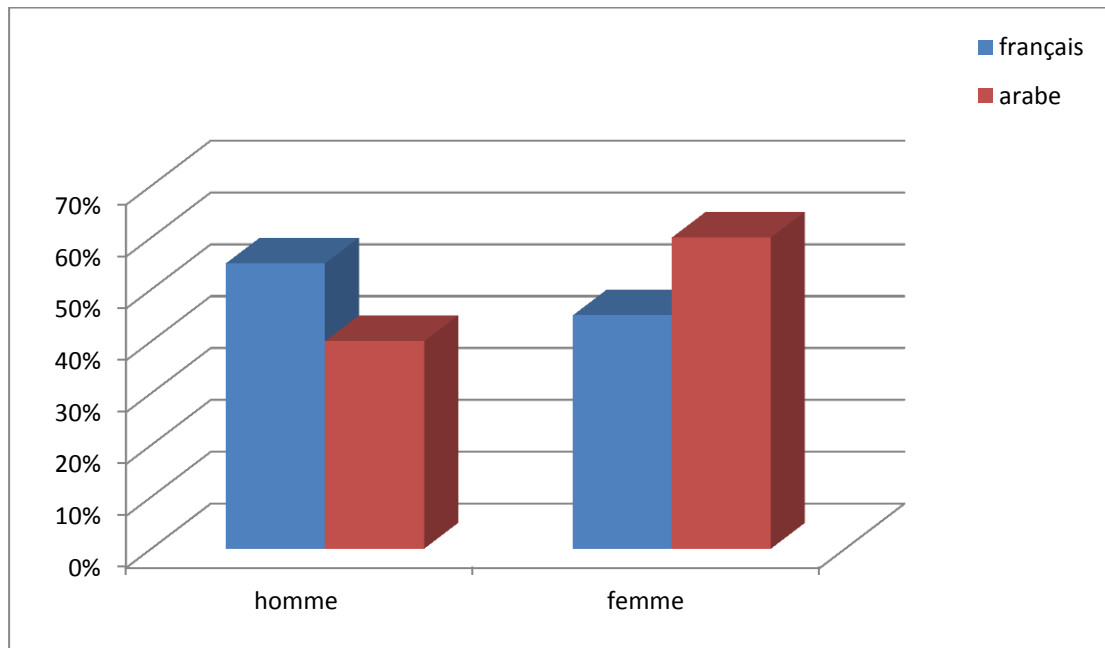


Figure 05: importance de l'utilisation du français

Le tableau ou le graphe ci-dessus représente l'utilisation du public enquêté selon la langue préférée et selon le contact avec les autres qui a été choisie pour représenter l'esprit intellectuelle à laquelle appartient nos sujets.

Notre enquête cible tous les travailleurs dans cette entreprise et nous avons vu que la plupart de enquêtés ont répondu par *oui* au pourcentage de 55% pour les hommes et 45% pour les femmes en ce qui concerne le français. En ce qui est de la langue arabe le nombre des femmes est plus élevé que le nombre d'hommes avec le pourcentage de 60%.

Langue	Quelquefois	Toujours
Français	60 %	40 %

Tableau 06: fréquence d'utilisation de français2

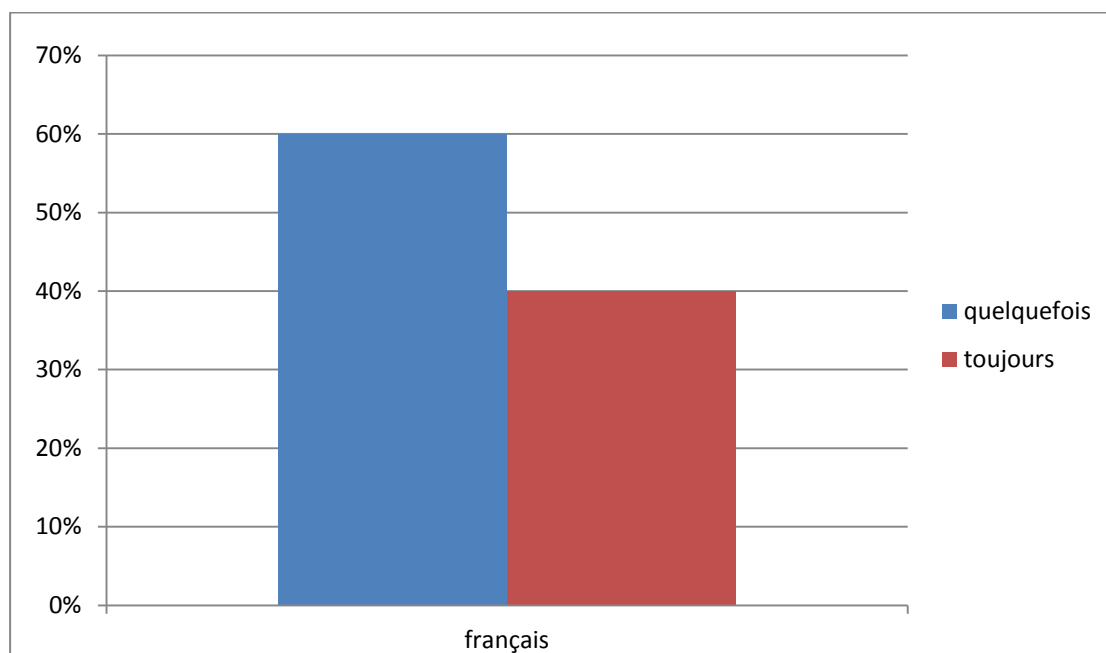


Figure 6: fréquence d'utilisation du français

Dans le tableau et le graphe ci-dessus, nous remarquons que le taux de ceux qui utilisent *quelquefois* la langue française est estimé à 60 % alors que celui de ceux qui l'utilisent *toujours* est 40 %.

Tableau 07: officieusement du français dans l'administration

langue	Avec	contre	Autre idée
français	45%	25%	30%

Tableau 07 : officieusement du français

Figure 07 : officieusement du français dans l'administration.

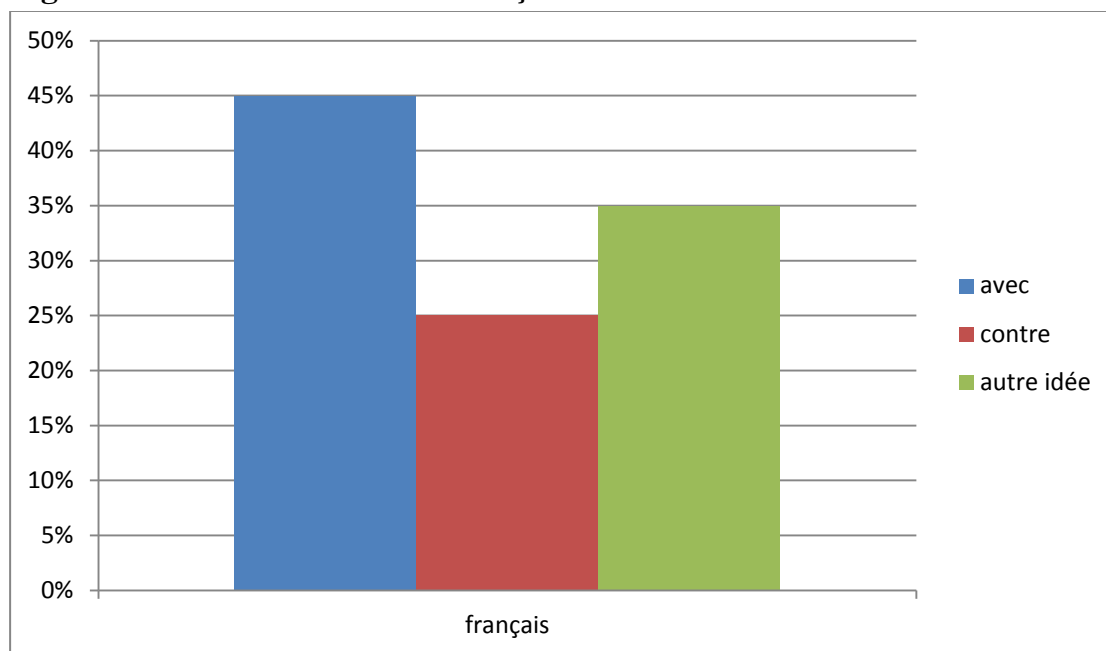


Figure 07: officieusement du français

Dans le tableau et le graphe ci- dessus nous constatons que la plupart des travailleurs sont avec la décision de l'officialisation de langue française pour un taux de 45 % pour les adeptes tandis que le taux des opposants est estimé à 25 %. La réponse des autres personnes est 30%.

Tableau 08 : préférence des courriers en français.

Langue	oui	non	Ça m'est égal
Français	45 %	25%	30%

Tableau 08: préférences des courriers en français

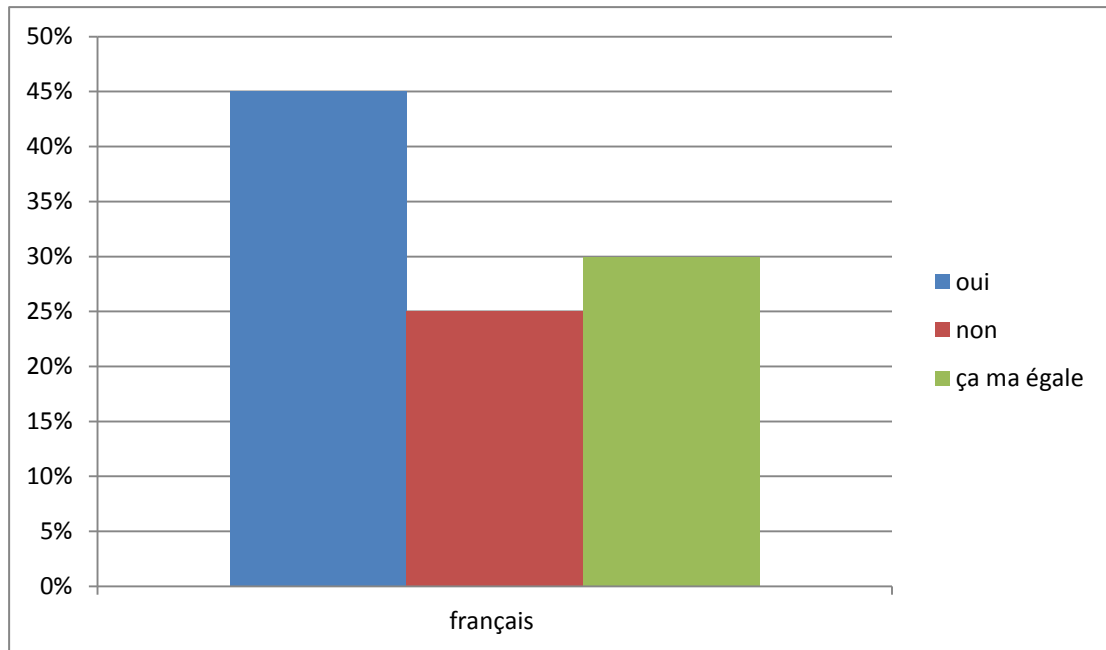


Figure 08 : préférence des courriers en français

Dans la représentation graphique ci- dessus, nous remarquons que la plupart des travailleurs sont pour la préférence des courriers en français 45%. Par contre les gens qui disent *non* et *ça m'est égal* représentent respectivement les taux suivants: 25% et 30%.

3.Importance de bien parler le français au travail

La plupart des gens pensent que c'est important de parler la langue française et les raisons diffèrent d'une personne à une autre : il y en a ceux qui disent que c'est la langue la plus utilisé dans les différents domaines, ils argumentent en recourant aux propos suivants:

«on observant l'état actuel des administrations algériennes on constate qu'elle porte de plus en plus sur l'utilisation de langue française quoique cette dernière n'est qu'un moyen de communication ni moins ni plus. »

« Oui, parce que elle est utilisée dans les différents domaines : professionnel ,éducatifs, commercial... »

« Oui, c'est important pour distinguer tous les problèmes et adopter des solution. »

Chapitre03:la pratique

Par contre, d'autres qui disent que c'est une langue qui figure dans la deuxième place dans le classement mondial des langues après l'anglais. Voyons ce que les locuteurs affirment sur cette question :

« je préfère utiliser l'anglais. »

« i think that English is better ».

À la fin, nous constatons que l'usage du français est élevé, il atteint 60% et que le taux de ceux qui préfèrent l'anglais reste très bas étant donné qu'il ne dépasse pas 24%.

Fonction du français par rapport à l'utilisation des travailleurs étrangers

Dans ce tableau, nous constatons comment les travailleurs s'expriment :

	Facile	Moyen	Difficile	Approprié	Inapproprié
Personne	5	4	6	2	3
Pourcentage	25%	20%	30%	10%	15%

Tableau 09 : Fonction du français

Dans ce tableau, nous remarquons que six des travailleurs ont déclaré avoir du mal à s'exprimer et à communiquer avec les travailleurs étrangers en français, tandis que pour le reste, les pourcentages varient de 10% à 25% de communication différente.

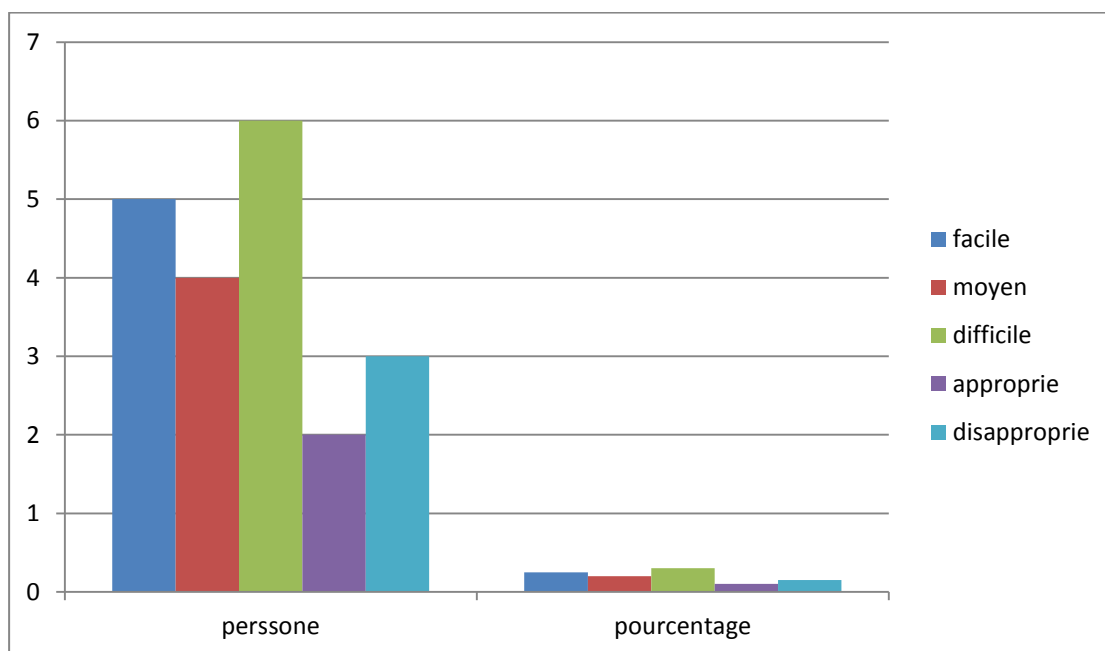


Figure 09 : fonction du français

Figure 10: fonction de français

Langue préférée en parlant avec les autres au travail :

Ce tableau nous montre que les gens préfèrent parler le français.

Langue	Français	Arabe	Autre
Personne	9	5	6
Pourcentage	45	25	30

langue préférée3 Tableau

Tableau 10: langue préférée.

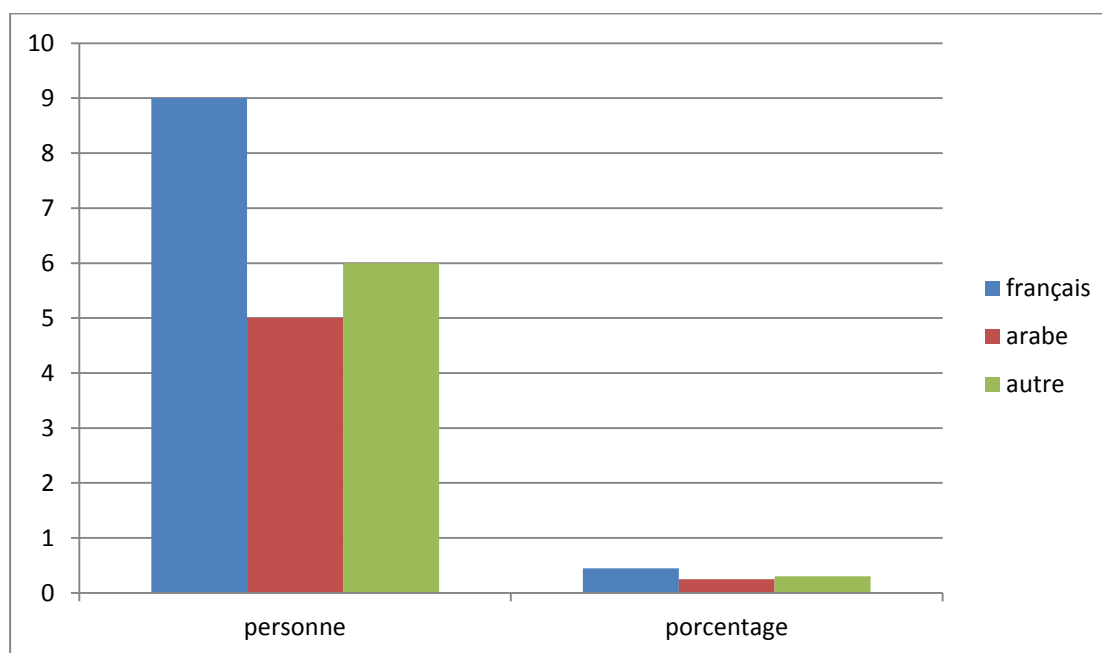


Figure 11: langue préférée

Dans le tableau et le graphique, nous remarquons que 9 des travailleurs déclarent préférer le français dans l'expression et communiquent avec les travailleurs en français, où ils représentent 45%, tandis que le reste variait de 25% à 30% dans leur emploi:

«La langue française et quelquefois l'arabe pour que tous les travailleurs comprennent La langue française et quelquefois l'arabe pour tous les travailleurs comprennent »

« français, puisque il y a des travailleurs étrangers »

« Français puisque c'est important. »

Chapitre03:la pratique

4. Interprétation des données

Vu les réponses des locuteurs aux questions soulevées dans le questionnaire concernant la variable d'âge, on distingue deux catégories : la première entre 20 et 25 ans et la deuxième est plus que 26 ans .

En ce qui est de sexe, le pourcentage est de 55% hommes et 45% femmes .Pour la variable *lieu de résidence*, on remarque que la majorité réside à la wilaya de Djelfa .

Arrivons à l'objet de notre thème nous remarquons qu'en ce qui concerne la langue parlée dans l'entreprise les femmes utilisent la langue arabe et la langue anglaise plus souvent que les hommes tandis que ces derniers utilisent pour eux beaucoup plus la langue française.

De là, on déduit que la majorité des travailleurs donnent de l'importance à la langue française avec toujours un taux d'hommes plus élevé que celui des femmes .Pour la fréquence d'utilisation, le taux de ceux qui l'utilisent quelquefois la langue française est estimé à 60 % alors que celui de ceux qui l'utilisent toujours est 40 %.

En réponse à la question de l'officialisation du français la plupart des travailleurs sont pour la décision pour un taux de 45% pour les adeptes tandis que le taux des opposants est estimé à 25% et les autres réponses sont 30%.

Pour cela, la plupart des employés préfèrent que les courriers soient écrits en français .

En ce qui concerne la relation langagière en français avec les employés étrangers, la plupart ont déclaré avoir du mal à s'exprimer et à communiquer avec les travailleurs étrangers en français, tandis que pour le reste les pourcentages varient de 10% à 25% de communication différente.

Pour la langue préférée, les travailleurs ont déclaré qu'ils ont utilisé le français dans l'expression et communiquent avec entre eux où ils représentent 45%, tandis que le reste variait de 25% à 30% dans leur emploi.

D'après les données que nous avons analysées, on arrive à une conclusion qui se résume comme suit: les pratiques langagières utilisées dans l'entreprise sont en majorité le français et l'arabe avec un petit penchement vers la langue anglaise.

Conclusion générale

Conclusion générale

La situation linguistique de la région de Djelfa est caractérisée par l'existence de plusieurs langues dont chacune occupe un statut important. Pour étudier les pratiques langagières et les représentations des travailleurs de l'entreprise COSIDER à Djelfa , nous avons organisé essentiellement notre travail en deux chapitres, un théorique et l'autre pratique.

Notre première partie relève du cadre théorique dans laquelle nous avons abordé la situation sociolinguistique de l'Algérie, nous avons parlé des langues présentées dans le territoire linguistique algérien où on a mis l'accent sur leur histoire, leur statut et leur usage. Nous avons aussi essayé de définir les notions clés de la sociolinguistique qui sont en relation avec notre thème de recherche. Quant à la deuxième partie, elle est réservée à l'analyse et l'interprétation des données fournies par des questions qui constituent notre corpus. Après avoir donné une brève description de la méthode entreprise dans notre enquête, nous avons analysé les informations recueillies auprès de nos enquêtés dans le but de rendre notre problématique claire et donner des réponses pertinentes.

Nous avons proposé trois hypothèses pour notre analyse ; la première concerne les variables *sexe*, *âge* et *lieu de résidence* comme trois éléments de différenciation. La deuxième porte sur le phénomène d'alternance codique, et la dernière concerne le rapport des représentations langagières des locuteurs chez l'entreprise de COSIDER à Djelfa avec les langues locales.

En guise de conclusion, l'analyse sociolinguistique réalisée dans l'administration de l'entreprise COSIDER , dont l'échantillon est de 20 enquêtés des deux sexes et de différentes utilisations de langue, nous a permis de mettre en relief les pratiques langagières propres à ces locuteurs suivant les différentes situations en dégagant leurs représentations envers les langues présentes dans différents contextes d'utilisation.

La conclusion general

Notre recherche s'intéresse à l'impact que peut exercer la variable *sexe* et l'utilisation de langue au travail sur les pratiques et les représentations linguistiques de nos enquêtés. On constate que le français occupe une place importante dans leurs pratiques, il est utilisé dans tous les contextes cités dans notre questionnaire soit dans les situations formelles ou informelles.

Nous avons remarqué aussi que les locuteurs ayant un niveau d'étude qui préfèrent la langue française par apports aux autres enquêtés qui ont préféré d'autres langues pour contacter et exprimer leurs idées. L'analyse et l'interprétation des données de notre corpus nous ont permis essentiellement de confirmer notre première et deuxième hypothèse .

Dès le départ, notre objectif était d'apporter des réponses à des questions relatives à la pratique linguistique des travailleurs de COSIDER et leurs représentations de ces pratiques. Cette analyse nous a permis de répondre à notre question de départ. Ainsi, nous avons confirmé notre hypothèse que les locuteurs pratiquent et alternent plusieurs langues à la fois : l'arabe dialectal, le français.

En effet, l'analyse des pratiques linguistiques de ces locuteurs et leurs représentations sociolinguistiques liées aux deux langues en présence dans cette communauté linguistique nous a donné l'avantage de relever essentiellement les réponses suivantes. Effectivement, la majorité des enquêtés admettent l'alternance des deux langues dans leurs pratiques langagières, cela est certainement lié au fait que la recherche sur le terrain s'est déroulée dans une administration où deux groupes linguistiques sont en contact dont les francophones et les arabophones. Alors que le français reste la langue la plus utilisée que ce soit dans le travail ou même dans les conversations courantes c'est-à-dire elle est réservée à la fois pour le contexte formel et informel.

Par ailleurs, concernant les pratiques langagières des interrogés, l'arabe populaire et l'anglais prennent une place fondamentale. Autrement dit, la plupart des enquêtés pratique plus d'une langue dont la majorité a pour langue maternelle l'arabe

La conclusion general

(pour les arabophones). D'ailleurs, ces derniers sont une grande partie à parler trois langues. Cela confirme que l'entreprise de COSIDER se caractérise par un bilinguisme social, notamment, ces deux langues sont considérées comme langues vernaculaires.

Dans une perspective future, nous envisagerons d'étudier des langues aux administrations Algériennes dans un contexte plus large.

Bibliographie

La bibliographie

- 01- ASSALEH-RAHAL, S., *Le français en Algérie, Mythe ou réalité?*, communication reposée lors du IXème sommet de la francophonie Ethique et nouvelle technologies l'appropriation des savoirs en question», 25 et 26 septembre, Beyrouth, 2001.
- 02- Boubakour, S., *La notion des représentations culturelles en didactique des langues*, thèse de Doctorat, Université de Batna.
- 03- Boukous, A., *Le questionnaire* In Calvet.L-J, DUMONT. P. *L'enquête sociolinguistique*. L'Harmattan, Paris, 1999.
- 04- Boudjedra, R., *Le FIS de la haine*, Paris, Editions Denoël. (1992-1994).
- 05- Bronckart cité par LUDI, G et PY, Bernard in *Etre bilingue*, Peter Lang, Berne, 1986.
- 06- Calvet. L-J, *La sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je? Paris, 1993.
- 07- Chibane, R., *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*. Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou. 2009.
- 08- Clenet, J., *Cour au C.U.E.P. de Lille, exposé*, (1998), cité par Chebira Wahiba, *Représentation et attitude des instituteurs*, Mémoire de master, Université MANTOURI Constantine, 2005.
- 09- Chiglione, R. et Batalon, B, *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978.
- 10- Dubois, J., *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
- 11- Gorgeais, P., *Géopolitique de la langue française*, colloque organisé par l'institut français de géopolitique lundi 6 novembre 2006 sur : http://www.geopolitique.net/article.php3?id_article=1GEAIS.

La bibliographie

- 12- Grandguillaume, G., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve, Larousse, Paris.
- 13- Grosjean, F., *Life with two languages*, (1982), Harword university Press, combridge, Massclrusetts and London.
- 14- Hamers, J., *Contact des langues*, in Moreau Marie-Louise, *Sociolinguistique, concepts de base*. Liège, Mardaga, 1997.
- 15- Jodelet. D., *Représentations sociales: un domaine en expansion*, Paris, P.U.F1989, p.46.
- 16- Labov. W, *Sociolinguistique*, Paris, Minit.
- 17- Mackey, W., *Bilinguisme et contact de langue*,1976, Paris, KlinckSieck.
- 18-Mannoni, P., *Les représentations sociales*, Que sais-je?, P.U.F, 1998.
- 19-Scotton.C-M et URY, W, *Code switching anthropological and sociolinguistic perspective*, 1988, Ed by MONICA HEHER, Berlin, Mouton.
- 20-Taleb Ibrahim, KH , *Les Algériens et leur(s) langue(s)*,1997, Ed ELHIKMA ,Alger.
- 21-Valdes-Fallis, Guadalupe., *Code switching and the class room teacher*, *Language in Tango*, Bernard (dir), *Le parler multilingue à Paris*.
- 22- Zabout,T., *La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s)* in « Sciences humaines » n° 17, Constantine,2010.

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur les représentations du document administratif algérien chez les travailleurs de l'entreprise de COSIDER à Djelfa. Pour cette raison, nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir répondre à ces questions :

Age.

Sexes: hommes ou femmes.

Lieu de résidence.

1. Quelle langue utilisez-vous dans votre travail?

Arabe dialectal.

Français.

Autre langue.

2. Quelle est la langue que vous aimez parler et avec qui ?

.....
.....
.....

3-Quelle est la langue qui vous traite et plus administrative ?

.....
.....
.....

4- Selon vous, est-il important de bien parler en français?

- oui
- non

Les annexes

5- A quelle fréquence utilisez –vous la langue française au travail?

- toujours .
- quelquefois
- jamais.

6- Que pensez –vous de l’officialisation de langue française dans les administration ?

.....
.....
.....

7-Préférez-vous des courriers rédigés en français ?

- oui
- non
- ça m’est égal.

8-Selon vous, est-il important de bien parler en français dans votre travail ?

.....
.....
.....

9- Comment voyez-vous la réponse des travailleurs étrangers à la langue dans laquelle l’entreprise fonctionne ?

- facile
- moyen
- difficile
- appropriée
- inapproprié.

10- En quelle langue préférez-vous que les documents soient écrits? Justifier !

.....
.....

Les annexes